

gré, qu'il devait se retirer de la bande de Gaza et de la péninsule de Sinaï.

Il saute aux yeux maintenant que ce n'est pas suffisant parce que, déjà, l'Égypte a pris des dispositions pour assumer l'administration de la bande de Gaza et que, non seulement les Arabes exigent-ils cela, mais l'administration civile permanente de Gaza par l'Égypte. A mon avis, si l'ONU ne raidit pas son attitude, l'Égypte et ses alliés prendront encore une fois des dispositions pour être en mesure d'utiliser la bande de Gaza comme moyen d'atteindre leur objectif ultime: la destruction de l'État d'Israël.

Ce que le Canada ne doit pas oublier en examinant tout ce problème, c'est que la Russie a promis d'aider les Arabes, tous les Arabes mais en particulier l'Égypte et la Syrie. Elle a promis de les aider à atteindre leur objectif, qui est de chasser les Israéliens et de supprimer les bases de ce pays occidental dans cette région. Les nations occidentales ne sont pas en mesure de faire de semblables promesses aux Arabes. Voilà où je ne suis pas du même avis que l'honorable député qui a parlé avant moi. J'affirme que les puissances occidentales ne sont pas en mesure de faire le même genre de promesses aux États arabes et que, à cause de cela, les Arabes continueront de se tourner vers la Russie où ils savent qu'ils peuvent obtenir de l'aide pour la destruction éventuelle de l'État qu'ils ne veulent pas parmi eux.

M. Barnett: Mon honorable ami me permettrait-il de lui poser une question?

M. Low: Oui.

M. Barnett: En se fondant sur les faits nous dirait-il si, selon lui, la Russie est matériellement en mesure de fournir toutes ces choses?

M. Low: Je ne sais pas si la Russie est matériellement en mesure de fournir toutes ces choses, mais des rapports sérieux dont j'ai pris connaissance nous apprennent que la Russie et ses satellites expédient en ce moment de vastes quantités d'armes à l'Égypte et que cela se poursuit depuis des jours. Ce sont là des faits reconnus, non pas des hypothèses. Autant qu'on puisse en juger d'après l'histoire, la Russie continuera ses expéditions d'armes à l'Égypte aussi longtemps que l'Égypte aura du coton à embarquer sur les navires qui rentrent en Russie. Et cela, autant que je puisse voir, durera un certain temps.

M. Barnett: Je me demandais si toutes ces promesses seraient tenues.

M. Low: J'ai l'impression que oui. Ces promesses sont tenues actuellement et c'est pourquoi je ne saurais partager entièrement

l'avis exprimé par l'honorable député de Winnipeg-Nord. Les puissances occidentales, naturellement, ne sauraient faire les mêmes promesses et c'est pourquoi les États arabes continueront de se tourner vers la Russie pour en obtenir toute l'aide possible, quels que soient les avantages que puissent leur assurer par ailleurs les puissances de l'Ouest. Ils en tireront tout ce qu'ils peuvent. Ce seul fait devrait montrer à quel point il serait dangereux de supposer que la doctrine Eisenhower ait atteint son but et que la situation, dans ces régions, se soit détendue.

Le troisième fait c'est que la Russie veut dominer tout le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à des fins qui, selon les dirigeants russes, sont essentielles à sa survivance même. Comme j'ai déjà traité ce point, je n'y reviens donc pas.

Puisqu'il nous faut trouver une issue à la situation confuse et dangereuse qui existe dans cette partie du monde, le Canada, à titre de nation, doit s'inspirer de la plus haute moralité et s'en tenir strictement aux principes dans tous ses rapports avec les autres pays, qu'il s'agisse des nations arabes ou du peuple juif. Le monde occidental ne s'est pas toujours conformé à cette règle. Les intrigues et les expédients ont été trop fréquents. Certaines nations ont servi d'instrument entre les mains d'autres nations; il n'est donc pas difficile de s'expliquer pourquoi des millions de gens dans le monde se méfient des peuples occidentaux et les craignent et les haïssent. Il existe une grande animosité. J'ai pu le constater moi-même dans mes contacts avec beaucoup de ces gens.

Si le Canada, à titre de nation, respecte rigoureusement les principes moraux dans tous ses actes, il sera probablement en mesure de donner l'exemple dans ce domaine. Le monde libre a besoin de chefs, surtout sur le plan moral. J'espère que, par nos actes, nous pourrions persuader d'autres nations occidentales d'adopter une attitude analogue. Si les autres pays suivent cet exemple, les craintes, la méfiance et l'amertume accumulées dans le passé ne tarderont pas à se dissiper.

Ce matin, le ministre a parlé d'impatience parmi les nations du Moyen-Orient; impatience à l'égard de la lenteur extrême des progrès accomplis dans le sens d'une amélioration du sort économique de leur population depuis qu'ils ont acquis l'indépendance politique. C'est là où les nations de l'Ouest amplement favorisées doivent venir en aide à ces peuples pour améliorer leurs chances d'une sécurité et d'un bien-être économiques beaucoup plus largement répandus.

Je suis en accord complet avec les derniers mots du chef de l'opposition (M. Diefenbaker) qui a dit qu'il était nécessaire de demander aux Nations Unies d'édicter des conditions ne